

A Turin, bientôt une mosquée géante : 17 M€, minaret de 20m, financement roi du Maroc

écrit par Jules Ferry | 25 mars 2025



L'islamisation de l'Italie...

A Turin, bientôt une mosquée géante : 17 M€, minaret de 20m, 1000 places, madrassa, financement par le roi du Maroc...

Compilation d'articles de [Voxnews](#)

Turin est au bord du gouffre islamique : la Confédération islamique italienne (CII) va construire une mosquée géante de 17 millions d'euros dans le quartier de l'Aurora, financée par le roi du Maroc, avec un minaret de 20 mètres et une madrassa (école coranique) pour l'endoctrinement à la charia.

« *Nous voulons un espace de prière qui puisse dialoguer avec le quartier* », déclare Walid Bouchnaf, de la CII, tandis que Mustapha Hajraoui ajoute : « *La monarchie marocaine a compris l'esprit du projet* ». [Voxnews](#)



□ **La mosquée géante de Via Bologna : un symbole de conquête**

Le projet de mosquée de la Via Bologna, avec son minaret de 20 mètres et ses espaces culturels, n'est pas une solution, mais un pas de plus vers la conquête culturelle. Bouchnaf la décrit comme un « *point de repère touristique* », avec une résidence étudiante et une bibliothèque, mais qui y croit vraiment ? **C'est un symbole de puissance, un message clair : l'islam ne se contente plus de garages et de hangars, il veut des structures monumentales pour affirmer sa présence. Et tout cela avec l'argent du roi du Maroc, un souverain étranger qui dicte sa loi sur notre territoire. Où est**

la souveraineté italienne ? Où sont nos valeurs ?

□ L'islamisation silencieuse de Turin : des mosquées partout, l'Italie en état de siège

Turin est en train de devenir un avant-poste de l'islamisation en Italie, et personne ne semble vouloir l'arrêter. Alors que le projet de la mosquée géante de 1 000 places de la Via Bologna, financé par le roi du Maroc, suscite des débats, la réalité sur le terrain est encore plus inquiétante : **les lieux de prière islamiques poussent comme des champignons**, souvent dans un silence absolu. En 2018, ils étaient 17, aujourd'hui ils sont 25, selon la Confédération islamique italienne. Une croissance inarrêtable qui transforme des garages, des entrepôts et des espaces délabrés en centres de culte, concentrés principalement dans des quartiers comme Aurora et Barriera di Milano. L'Italie subit une attaque culturelle, et la seule façon d'arrêter cette dérive est claire : éliminer l'immigration régulière en provenance des pays islamiques, avant qu'il ne soit trop tard.

□ Croissance incontrôlée : de 17 à 25 mosquées en quelques années

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en moins de cinq ans, Turin a connu une explosion des espaces de prière islamiques. Il ne s'agit pas de bâtiments imposants comme celui prévu dans la Via Bologna, mais de lieux improvisés : garages, entrepôts, sous-sols, souvent dans des conditions délabrées. Dans le Corso Giulio Cesare, entre Porta Palazzo et Ponte Mosca, il y a quatre mosquées sur 400 mètres. C'est une invasion rampante qui change la physionomie de nos quartiers, reléguant la culture italienne dans un coin. La dernière ouverture, celle de la mosquée « Al Karam » sur le Corso Vigevano, est emblématique : un rez-de-chaussée transformé par la communauté pakistanaise pour accueillir les fidèles et

les étudiants de l'école polytechnique arrivés d'Islamabad. Ce n'est pas de l'intégration, c'est de la colonisation.

□ Les fidèles augmentent, l'Italie disparaît

Selon le Forum économique islamique de Turin, environ 50 000 musulmans vivent à Turin et plus de 40 % d'entre eux ont la nationalité italienne. Walid Bouchaf, de la *Confédération islamique italienne*, ne mâche pas ses mots : l'augmentation du nombre de croyants, y compris les deuxièmes générations, les nouveaux arrivants et les Italiens convertis, nécessite davantage de mosquées. **C'est une spirale sans fin : plus les immigrants islamiques arrivent, plus les lieux de culte se multiplient, plus leur présence s'enracine. Et tandis qu'ils s'organisent, les Turinois voient leurs espaces s'éroder, leurs quartiers se transformer en enclaves où la charia devient une loi non écrite.**

Les mosquées, souvent exigües, obligent les imams à faire un double sermon le vendredi pour permettre à tout le monde d'entrer. Bouchaf les décrit comme des « garnisons » dans les zones de trafic de drogue et de criminalité, mais cela ne justifie rien : si les quartiers sont délabrés, ce n'est pas en construisant des mosquées que l'on résout les problèmes, au contraire on les exacerbe, en attirant davantage d'immigrants islamiques et en accentuant la marginalisation et les conflits culturels.



□ Une islamisation qui peut être stoppée

Ne nous leurrions pas : ces mosquées, petites ou grandes, ne sont pas seulement des lieux de culte, mais **des centres de rassemblements qui renforcent une identité étrangère à la nôtre.** Chaque nouvel espace de prière est une brique dans la construction d'une Italie que nous ne reconnaissons plus. **Et le moteur de tout cela, c'est l'immigration islamique régulière,** qui continue d'amener chaque année des milliers de fidèles. Les deuxièmes générations se développent, les nouveaux arrivants se joignent à eux et les convertis italiens complètent le tableau. C'est une marée qui nous submerge.

Le seul moyen d'arrêter cette islamisation est clair : zéro immigration légale en provenance des pays islamiques. Il ne s'agit pas de haine, mais de survie. Tant que le flux se poursuivra, les mosquées continueront à se multiplier et, avec elles, l'influence d'une culture qui n'a rien en commun avec la nôtre. Turin n'est qu'un début : si nous ne réagissons pas maintenant, bientôt toutes les villes italiennes seront parsemées de minarets, et notre identité ne sera plus qu'un souvenir.

□ Réveille-toi, Italie !



Turin : le château

Nous ne pouvons pas permettre que Turin devienne une ville islamique. Les 25 mosquées actuelles sont déjà trop nombreuses et chaque nouvelle ouverture est une blessure à notre histoire. La méga-mosquée de la Via Bologna ne doit pas voir le jour, et les mosquées existantes doivent être strictement contrôlées. Mais tout cela ne suffit pas : sans fermer les robinets de l'immigration islamique, la bataille est perdue d'avance. **L'Italie nous appartient et doit le rester. Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard !**

